

Il importe également de retenir que ce portrait n'est pas statique ni définitif. De fait, il pourra être révisé à la lumière des nouvelles informations qui seront rendues disponibles. À court terme, certains tests statistiques pourront être complétés, notamment en ce qui concerne le nombre d'années d'espérance de vie à la naissance et le taux d'années potentielles de vie perdues. Certaines données pourront également être désagrégées selon le sexe afin de raffiner davantage le portrait.

Nous espérons finalement que ce portrait régional, qui s'ajoute à l'ensemble des portraits des territoires, permettra aux planificateurs et aux administrateurs de l'Agence et des différents CSSS de l'Abitibi-Témiscamingue de mieux comprendre les besoins de santé et de services de la population et sera un outil facilitant dans le cadre de leur travail ou de l'élaboration des projets cliniques.

Portrait de santé

Région de l'Abitibi-Témiscamingue



30 NOVEMBRE 2005

Mortalité

- Dans l'ensemble, l'espérance de vie est un peu moins longue en Abitibi-Témiscamingue qu'au Québec, respectivement 77,3 ans contre 78,9 ans. L'écart s'avère donc de 1,6 ans. Par ailleurs, l'espérance de vie est plus longue chez les femmes que chez les hommes, dans la région elle se situe à 80,5 ans chez les femmes et à 74,4 ans chez les hommes.
- Les principales causes de décès sont les mêmes que celles observées dans l'ensemble du Québec, à savoir les tumeurs, les maladies de l'appareil circulatoire, les maladies de l'appareil respiratoire, les traumatismes non intentionnels et les suicides. Comparé au Québec, on recense néanmoins dans la région davantage de décès causés par des traumatismes non intentionnels ou encore des suicides.
- Les principales causes de mortalité prématurée en Abitibi-Témiscamingue sont sensiblement les mêmes qu'au Québec. Ainsi, les tumeurs viennent au premier rang, suivies en second par les traumatismes non intentionnels, puis les maladies de l'appareil circulatoire, les suicides et les maladies de l'appareil respiratoire. Au Québec, la différence réside dans le fait que les maladies de l'appareil circulatoire occupent le second rang et les traumatismes non intentionnels le troisième.

Un portrait en évolution...

- En dépit de certaines limites et de son caractère non exhaustif, ce portrait de santé de la population de l'Abitibi-Témiscamingue fournit de nombreuses indications sur différents problèmes liés soit aux déterminants de l'état de santé, soit à l'état de santé proprement dit. En outre, comme les tests statistiques se révèlent plus efficaces et plus précis à l'échelle régionale, ce portrait est un complément indissociable des portraits de santé produits pour chacun des territoires de réseaux locaux de la région.

Édition produite par :

Agence de développement de réseaux locaux de services de santé
et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
1, 9^e Rue
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 2A9

Téléphone : (819) 764-3264
Télécopieur : (819) 797-1947

Analyse et rédaction

Sylvie Bellot, agente de recherche
Guillaume Beaulé, agent de recherche
Direction de santé publique

Mise en page

Josée Carrier, secrétaire
Direction de santé publique

Toute reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée, à condition que la source soit mentionnée.

- Le diabète affecte environ 6 000 résidents de l'Abitibi-Témiscamingue. Comparativement au Québec, on recense un peu moins d'hommes touchés par cette maladie dans la région mais davantage de femmes.
- De façon générale, on dénombre en Abitibi-Témiscamingue relativement plus d'hospitalisations qu'au Québec pour des soins physiques de courte durée, particulièrement pour des maladies de l'appareil circulatoire, des maladies de l'appareil respiratoire et des maladies de l'appareil digestif. Par contre, les hospitalisations pour traumatismes non intentionnels apparaissent proportionnellement moins nombreuses.
- En matière de maladies à déclaration obligatoire, comparativement au Québec, on recense davantage de cas déclarés de chlamydie en Abitibi-Témiscamingue. Par contre, la région se démarque avec un taux moins élevé de cas déclarés d'hépatite C et d'infections à campylobacter.
- Parmi certains problèmes de santé physique affectant les personnes sur une période de longue durée, on ne constate pas de différences entre la région et le Québec. Les problèmes les plus répandus sont, par ordre décroissant d'importance, les allergies autres qu'alimentaires, l'hypertension, l'arthrite (ou rhumatisme), l'asthme, la maladie cardiaque et la bronchite chronique.

Incapacité

- La proportion de la population souffrant d'incapacité est similaire dans la région à ce que l'on retrouve dans l'ensemble du Québec. Les principaux types d'incapacité sont également les mêmes, l'incapacité liée à la mobilité étant la plus répandue, en Abitibi-Témiscamingue comme au Québec.

Synthèse

Le portrait de santé de la population de la région de l'Abitibi-Témiscamingue s'inscrit à la fois dans le cadre du mandat légal de la Direction régionale de santé publique et en continuité des portraits de santé élaborés pour chacun des territoires des centres de santé et de services sociaux (CSSS) dans le contexte de la création des réseaux locaux de services. Il se veut un outil complémentaire pour soutenir l'élaboration des projets cliniques et organisationnels par les CSSS.

Ce portrait de santé découle de l'analyse de près de 90 indicateurs uniquement quantitatifs, élaborés à partir de données issues essentiellement du recensement le plus récent (celui de 2001 de Statistique Canada), de divers fichiers administratifs (provenant de plusieurs ministères provinciaux et fédéraux) ainsi que d'enquêtes menées auprès de la population. Par ailleurs, on retrouve dans le portrait des informations traitant des différents déterminants de la santé, de même que des données sur l'état de santé proprement dit de la population. Le Québec a été choisi comme base de comparaison et, lorsque c'était possible, des tests statistiques ont été effectués afin d'identifier ce qui distingue de façon particulière la population de l'Abitibi-Témiscamingue de celle de l'ensemble du Québec.

Les pages suivantes présentent les faits saillants qui émergent du portrait de santé. Toutefois, les estimations découlant de données provinciales sont exclues ici car elles ne permettent pas de caractériser la population de la région. Pour plus de détails, le lecteur devra donc consulter le document original intitulé « Portrait de santé. Région de l'Abitibi-Témiscamingue ».

Déterminants de la santé

Démographie

- Bien que, comme au Québec, le processus de vieillissement de la population soit déjà enclenché (au fil des années, diminution de la part des jeunes et accroissement de la part des aînés), globalement la population de la région s'avère encore un peu plus jeune que celle du Québec : les jeunes de moins de 15 ans sont relativement un peu plus nombreux et, inversement, on recense un peu moins de personnes âgées de 65 ans et plus.
- Contrairement au Québec dont la population continue de s'accroître lentement, la région a amorcé une période de décroissance depuis la fin des années 90 et une baisse de 6 % de la population a été observée entre 1999 et 2004, soit une perte d'environ 8 400 personnes.
- Ce déclin s'explique par une diminution significative du nombre de naissances, une hausse du nombre de décès et surtout un solde migratoire négatif au cours des dernières années (nombre de résidents sortants plus élevé que le nombre de résidents entrants). On note toutefois une amélioration en 2003-2004, la perte de population étant alors moins importante que les années précédentes.
- Basées sur les phénomènes observés, déclin et vieillissement, les projections de population confirment ces tendances. En 2016, la population de l'Abitibi-Témiscamingue devrait être moins importante qu'actuellement et compter à la fois moins de jeunes de moins de 15 ans et plus de personnes âgées de 65 ans et plus.

- Pour ce qui est du Programme québécois de dépistage du cancer du sein chez les femmes de 50 à 69 ans, la région affiche un taux de participation de 64 % en 2002-2003, ce qui dépasse nettement le taux québécois et s'approche de l'objectif du programme, rejoindre 70 % de la population cible.
- Le taux élevé d'hospitalisations évitables enregistré en Abitibi-Témiscamingue traduit certaines difficultés d'accès de la population à des services préventifs et de 1^{re} ligne.
- Les aidants naturels pour les personnes de 65 ans et plus sont relativement un peu plus nombreux dans la région qu'au Québec, particulièrement chez les femmes.

État de santé

Santé générale et bien-être

La proportion de Témiscabitiens percevant leur santé générale comme moyenne ou mauvaise est relativement semblable à ce que l'on observe dans l'ensemble du Québec. La population de la région ne se distingue pas non plus de la population québécoise pour ce qui est du niveau de stress perçu dans la vie.

Santé physique

- Le nombre de nouveaux cas de cancer enregistrés annuellement dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue est relativement similaire à ce que l'on peut observer dans l'ensemble du Québec. En outre, les principales causes de cancer y sont également les mêmes, soit le cancer du poumon, le cancer du côlon-rectum, le cancer du sein et celui de la prostate. L'analyse met néanmoins en évidence un nombre de cas de cancer du poumon relativement plus élevé que la référence québécoise et, inversement, un nombre de cas de cancer du sein proportionnellement moins important.

- Pour ce qui est des habitudes de vie ou comportements liés à la santé, la population de l'Abitibi-Témiscamingue ne se démarque pas de façon générale de la population québécoise : la moitié de la population présente un surplus de poids et l'obésité touche environ une personne sur six; un peu plus de la moitié de la population consomme moins de cinq fruits ou légumes quotidiennement (portion recommandée pour la prévention de certaines maladies chroniques); le tabagisme est encore répandu chez environ une personne sur quatre et la moitié des gens sont inactifs physiquement durant leurs loisirs.
- Au chapitre de la consommation de drogues, la distribution de seringues aux usagers de drogues injectables est en croissance dans la région depuis quelques années. Il s'agit d'une situation préoccupante.

Adaptation sociale

La région de l'Abitibi-Témiscamingue se démarque avec un taux plus élevé de jeunes de 12 à 17 ans contrevenant au Code criminel et aux lois fédérales et provinciales.

Soins et services

- Concernant le taux de couverture vaccinale pour l'hépatite B chez les enfants de 4^e année du primaire, la région de l'Abitibi-Témiscamingue affiche un taux de 97 % ce qui se révèle très bon.
- Au regard de la couverture vaccinale de l'influenza chez les personnes de 60 ans et plus, le taux régional se situe à 56 % en 2004-2005. Compte tenu des objectifs fixés par le ministère, des efforts restent à faire pour assurer une plus grande couverture vaccinale.

- Une des particularités de la région réside dans la présence d'une population autochtone, peu nombreuse mais qui se distingue nettement du reste de la population. De fait, il s'agit d'une population très jeune, comptant très peu de personnes âgées de 65 ans et plus et qui connaît une bonne croissance démographique.

Mode de vie et environnement social

Pour ce qui est du mode de vie en général, la population de l'Abitibi-Témiscamingue suit l'ensemble des tendances observées au Québec mais présente aussi encore certaines caractéristiques propres à des milieux moins urbanisés, à savoir :

- La taille des ménages continue de diminuer et, en 2001, on retrouve en moyenne 2,4 personnes par ménage privé, comme au Québec.
- Le nombre moyen d'enfants par famille est légèrement plus élevé qu'au Québec.
- Bien que la très grande majorité des familles ayant des enfants vivant à la maison ont un seul ou deux enfants, la proportion de familles ayant trois enfants ou plus est légèrement supérieure au taux provincial.
- Comparativement au Québec, on retrouve en Abitibi-Témiscamingue davantage de familles biparentales et moins de familles monoparentales. En outre, la proportion de familles monoparentales dirigées par une femme y est un peu moins élevée.
- Bien que vivre seul soit un mode de vie de plus en plus répandu qui touche maintenant environ un adulte sur six dans la région, la proportion de personnes vivant seules en Abitibi-Témiscamingue s'avère légèrement inférieure à ce que l'on observe au Québec.
- Le français constitue la langue maternelle de l'immense majorité de la population témiscabitibienne, ce qui n'est pas nécessairement le cas dans l'ensemble du Québec.

Environnement socio-économique

Malgré quelques notes positives, l'analyse de certaines données propres à l'Abitibi-Témiscamingue révèle des difficultés sur le plan économique, comparativement au Québec :

- Caractéristique pouvant apporter son lot de difficultés, notamment en matière d'emploi, le fait de ne pas détenir de diplôme d'études secondaires. En Abitibi-Témiscamingue, il s'agit d'une situation nettement plus fréquente qu'au Québec.
- Le taux d'activité est légèrement plus bas qu'au Québec et le taux de chômage un peu plus élevé.
- L'Abitibi-Témiscamingue se distingue avec certains secteurs d'activités économiques plus développés qu'au Québec, soient : l'agriculture et la foresterie, l'extraction minière, les services publics, le commerce de détail, les services d'enseignement, l'hébergement et les services de restauration, le transport et l'entreposage. C'est le reflet d'une économie basée en partie sur l'exploitation des ressources naturelles et par conséquent, plus dépendante de facteurs extérieurs (exemple : exportation américaine de bois d'oeuvre, crise de la vache folle, prix des métaux, taux de change...).
- Inversement, certains secteurs d'activités comptent relativement moins d'emplois qu'au Québec. Ce sont : l'industrie de l'information et de la culture, l'administration publique, les services administratifs, professionnels, scientifiques, techniques, immobiliers, le commerce de gros, la finance et les assurances, les arts et la fabrication. Certains de ces secteurs regroupent souvent des emplois nécessitant une plus longue scolarité.

Au chapitre du revenu, le bilan s'avère à la fois ambigu et mitigé, certains résultats étant plutôt positifs et d'autres négatifs :

- Ainsi, la région compte moins de personnes consacrant plus de 30 % de leur budget au logement, comparativement au Québec. Cela reflète probablement les coûts de logement plus abordables en Abitibi-Témiscamingue, caractéristique propre aux milieux ruraux en général.
- On recense un peu moins de personnes vivant sous le seuil de faible revenu en 2000 comparativement à 1995.
- Dans la région, le revenu personnel moyen disponible est moins élevé qu'au Québec.
- La proportion d'adultes prestataires de l'assistance-emploi depuis 10 ans et plus se révèle plus élevée qu'au Québec.
- Les aînés touchant le Supplément de revenu garanti, en plus de leur pension de vieillesse, sont relativement plus nombreux qu'au Québec.

Facteurs de risque et comportements liés à la santé

- Parmi les différents facteurs de risque liés à la naissance, la région de l'Abitibi-Témiscamingue se distingue de l'ensemble du Québec sur quelques indicateurs :
 - On y retrouve une proportion plus élevée de naissances survenant chez des mères faiblement scolarisées.
 - On recense davantage de naissances chez des jeunes mères ayant moins de 20 ans.